

NOTES À L'INTENTION DE L'ENSEIGNANT

La vie des voyageurs

Au moyen d'images historiques de HBC et de textes d'accompagnement, enseignants et élèves explorent la vie des voyageurs, l'un des aspects les plus intéressants de l'histoire du Canada.

La demande européenne pour les fourrures stimule la croissance de la traite et l'exploration du Canada. Les Français sont les premiers à établir des routes de traite jusqu'aux Grands Lacs et même au-delà. Constituée en 1670, la Compagnie de la Baie d'Hudson érige une série de postes de traite des fourrures le long des côtes de la baie d'Hudson; les membres des Premières nations y apportent des fourrures à échanger. Constituée en 1770, la Compagnie du Nord-Ouest récupère les routes des Français et les prolonge. Elle adopte une approche proactive de la traite; en effet, des voyageurs partent de Montréal dans des brigades de canots et se rendent jusqu'à une base importante sur la rive nord du lac Supérieur. On donne à ce groupe d'hommes les surnoms *d'hommes de Montréal* ou de *mangeurs de lard*. Ils transfèrent les marchandises de traite à un second groupe de voyageurs, appelés *hommes du Nord* ou encore *hivernants*, qui quittent le point de rendez-vous sur la rive nord pour se diriger à l'ouest du lac Supérieur, vers l'intérieur des terres, par un réseau de rivières, de fleuves et de lacs. Les *hommes de Montréal* chargent ensuite leurs canots de lots de peaux de castor et prennent la direction de Montréal, tandis que les *hommes du Nord* se dirigent vers l'ouest en canot pour y passer l'hiver.

Pendant la période de la traite des fourrures, les routes sont peu nombreuses dans le territoire qui deviendra le Canada. Les cours d'eau font office d'autoroutes, et le véhicule de choix est le canot, conçu et perfectionné par les Premières nations. Les voyageurs effectuent donc de longs et difficiles déplacements pour livrer leur cargaison aux postes de traite et en revenir les canots chargés de fourrures.





Qui sont les voyageurs?

La plupart des voyageurs sont des Canadiens français recrutés dans les villages et les villes comme Sorel, Trois-Rivières, Québec et Montréal.

On les reconnaît à leurs habits particuliers. Ils sont généralement coiffés d'une tuque rouge et portent une ceinture fléchée autour de la taille. Leur chemise de coton blanc les protège contre le soleil et les moustiques. Ils portent aussi des culottes et sont chaussés de mocassins surmontés de jambières. Par temps froid, ils mettent leur manteau en étoffe de laine pour se tenir au chaud.



Avez-vous l'étoffe d'un voyageur?

Les voyageurs sont choisis en fonction de leur petite taille, environ 5 pieds 4 pouces (1,63 m), afin d'embarquer le maximum de fret à bord des canots. Ce sont des hommes robustes et en bonne santé, aptes à supporter les conditions météorologiques les plus âpres et capables de maintenir une cadence élevée de pagayage.

Il faut compter de 12 à 16 semaines pour parcourir la distance aller-retour entre Montréal et le lac Supérieur. Les voyageurs pagaient du lever au coucher du soleil et transportent à dos d'homme de lourds ballots de marchandises lors de portages éreintants.

Les risques sont nombreux; beaucoup périssent noyés et les fractures, tours de rein, hernies et rhumatismes sont monnaie courante.



Le régime alimentaire des voyageurs

Les voyageurs ont besoin d'aliments riches en calories et qui ne se gâteront pas durant le voyage. Ils prennent deux gros repas : un le matin et un le soir. Les hommes commencent à pagayer dès le lever du soleil, puis, un peu avant 8 h, après trois heures de pagayage, s'arrêtent pour déjeuner de viande de porc, de haricots et de biscuit cuits la veille. Les biscuits sont fabriqués avec de l'eau et de la farine.

Vers 14 h, sans s'arrêter de pagayer, les voyageurs prennent une collation de pemmican et de biscuits. À la tombée de la nuit, ils s'installent autour du feu pour partager un repas de pemmican, de pois secs ou de semoule de maïs. La semoule de maïs sert à la préparation de la sagamité, sorte de bouillie blanche épaisse à laquelle on ajoute du lard ou de la graisse d'ours pour en rehausser le goût. De temps en temps, ils agrémentent leur ordinaire de gibier ou de poissons chassés, pêchés ou troqués au cours de la journée. On les surnomme *mangeurs de lard* en raison de la quantité de graisse de porc qu'ils ingurgitent.



Le pemmican

Cet aliment léger et nutritif est la base du régime alimentaire du voyageur, leur fournissant environ 5000 calories par jour, si nécessaire. Pouvant se conserver presque indéfiniment, la viande séchée constitue un aliment idéal pour les longs voyages en contrées sauvages. Chaque voyageur consomme en moyenne une livre et demie de pemmican par jour; on dit de ce met que son goût évoque celui de la viande de bœuf mélangée à de la graisse rance et à des cheveux.

Le mot *pemmican* est composé de *pemmi* et de *kon* signifiant respectivement *viande* et *graisse* en langue crie. On le prépare à partir de viande de bison ou de caribou coupée en fines tranches qu'on dépose sur une grande grille en bois placée sur la braise d'un feu doux. On peut aussi mettre la viande à sécher au soleil. Une fois séchée, la viande est broyée entre deux pierres, puis mélangée avec de la graisse fondue. Le pemmican est un aliment très polyvalent que l'on mange cru, frit ou cuit en *rubbaboo*, sorte de ragoût à base d'eau, de farine, de sirop d'érable et de morceaux de pemmican.



Des brigades de canots

Tous les printemps, vers le 1^{er} mai, des brigades de canots chargés de marchandises de traite, de fournitures et de passagers à destination des forts et des postes quittent Montréal pour atteindre la rive ouest du lac Supérieur vers la mi-juin. Les voyageurs se déplacent en brigades de cinq grandes embarcations appelées *canots du maître*. Chaque canot embarque un équipage composé d'un *avant*, ou *homme de proue*, qui fait office de navigateur, d'un certain nombre de *milieux*, membres de l'équipage les moins expérimentés pagayant au milieu de l'embarcation, et d'un *gouvernail* ou *timonier*, assis ou debout à la poupe et dirigeant le canot selon les instructions de *l'avant*.

Plus petits que les canots du maître, les canots du Nord, utilisés pour voyager à l'ouest du lac Supérieur, embarquent un équipage de cinq hommes.



Le point de rencontre du Nord

Grand Portage est le point de rencontre des voyageurs de Montréal et un lieu où d'autres voyageurs passent l'hiver. Après l'établissement, en 1802, de la frontière entre les États-Unis et l'Amérique du Nord britannique, le point de rencontre est déplacé à Fort William, Grand Portage étant désormais situé en territoire américain.

La rencontre entre les équipages de Montréal ou ceux de l'intérieur est une occasion de réjouissance où l'on mange des mets différents de ceux qui composent leur ordinaire. Après les réjouissances, les voyageurs de Montréal préparent le voyage de retour vers la ville, tandis que les voyageurs de l'intérieur préparent leur expédition vers l'ouest ou le nord, emportant les marchandises destinées à la traite des fourrures avec les peuples des Premières nations.



Un rythme d'enfer

Les voyageurs sont réputés pour leur force, leur endurance et leur incroyable vitesse de pagayage. Sur l'eau avant le lever du soleil, ils maintiennent une cadence d'environ 45 coups de pagaie par minute, atteignant une vitesse d'environ 6,5 miles à l'heure (11 km/h)! À ce rythme, un équipage peut parcourir jusqu'à 100 miles par jour (160 km). Pour rythmer la cadence des avirons, les hommes chantent diverses chansons.

Une pause est prévue toutes les heures pendant laquelle les hommes fument leur pipe. Ces pauses sont nécessaires pour maintenir la cadence. Les distances en viennent à être mesurées en pipes. Ainsi, un lac de trois pipées de long (trois heures de pagayage) mesure entre 12 et 15 miles (19 à 25 km), soit la distance habituellement parcourue avant le déjeuner.



Le portage

On désigne sous le nom de *portages* les sentiers terrestre qui relient les plans d'eau ou contournent un obstacle à la navigation et sur lesquels les voyageurs transportent à dos d'homme toute la cargaison du canot ainsi que le canot lui-même.

Chaque voyageur doit porter deux ballots ou plus sur une distance d'au moins un demi-mile (0,8 km). Si la distance de portage est plus longue, les ballots sont déposés et les hommes retournent chercher d'autres marchandises. En portage, les voyageurs doivent transporter de six à huit ballots chacun. Il leur arrive parfois de parcourir trois miles (5 km) à pied et de franchir de longues distances à coups de pagaie dans la même journée.



Des tonnes de marchandises

Les canots transportent 65 ballots de marchandises de traite chacun, ainsi que les provisions pour le voyage, les effets personnels des voyageurs, une hache, une bouilloire et le nécessaire pour effectuer des réparations. Le canot, qui pèse 300 livres (136 kg), s'ajoute à la charge que les voyageurs doivent transporter dans les portages.

Chaque ballot pèse 90 livres (40 kg). Les voyageurs transportent leurs ballots à l'aide d'une courroie de portage en cuir qu'ils passent autour du front après l'avoir attachée à un premier ballot. Un second ballot est placé au-dessus du premier, qui est porté bas sur le dos. Pour être en mesure de porter une telle charge, les hommes doivent marcher le buste fléchi presque à l'horizontale, et ce, sur une distance d'au moins 1/2 mile (0,8 km).



Le campement des voyageurs

À la fin de la journée, entre 20 et 22 h, il reste encore beaucoup de tâches à accomplir. Après le repas, il faut réparer l'équipement ou le canot et préparer les pois, les lanières de porc et les biscuits de maïs pour le déjeuner du lendemain. Une fois toutes les tâches accomplies, les voyageurs se détendent en chantant et en se racontant des histoires jusqu'à l'heure du coucher.



À la fin de la journée

Pour tout campement, ils n'ont qu'un canot renversé, des lits de mousse, et des couvertures ou des fourrures pour se tenir au chaud. Si le temps est mauvais, ils érigent une bâche pour se protéger. Ils sont debout dès 3 h pour entreprendre une nouvelle journée de labeur.

Pour de plus amples renseignements

Liens HBC

[Affiche canot](#)

[Affiche canot : ressource de l'enseignant](#)

[La longue lutte avec Montréal](#)

[Notre histoire : le canot](#)

[Notre histoire : la Compagnie du Nord-Ouest](#)

Liens externes

[Film de l'ONF : «Les voyageurs»](#)

[Les voyageurs](#)

[Le canot](#)

[Les hivernants](#)

[Tenue des voyageurs](#)

[La traite des fourrures](#)

[Une année dans la vie d'une brigade de canots](#)

MISE EN OEUVRE DU PROGRAMME

Idée de départ

Les voyageurs représentent la clé du succès de la traite des fourrures.

Questions importantes

- Qui sont les voyageurs?
- Quels défis doivent-ils affronter?
- De quelle façon contribuent-ils au processus de traite des fourrures?

Liens avec la matière enseignée

Sciences humaines/histoire

Activité

Chaque tâche met l'accent sur un aspect de la vie des voyageurs. Les élèves peuvent en choisir un qui les intéresse afin de l'étudier plus à fond. Avec l'enseignant, ils décident des questions qui guideront leur recherche.

Profil du voyageur

Questions pour guider la réflexion des élèves

- Quelles caractéristiques physiques les voyageurs possèdent-ils? Pourquoi sont-elles importantes?
- De quel endroit les voyageurs viennent-ils?
- Que portent-ils? Pourquoi?
- Que mangent-ils? Pourquoi?
- Comment préparent-ils leurs aliments pendant leurs déplacements?
- De quelle façon se divertissent-ils pendant qu'ils pagaient et à la fin de la journée?

Défis et difficultés

Les voyageurs sont au grand air pendant la durée de leurs déplacements. En outre, ils sont loin de chez eux pendant de longues périodes.

Questions pour guider la réflexion des élèves

- Quels défis la vie au grand air présente-t-elle et de quelle façon les voyageurs les relèvent-ils?
- À votre avis, quel est l'aspect le plus exigeant pour les voyageurs? Justifiez votre réponse.
- À votre avis, pourquoi les voyageurs sont-ils disposés à endurer les difficultés de ces voyages et l'éloignement de leur foyer?

MISE EN OEUVRE DU PROGRAMME

Activité

Responsabilités du voyageur et rôle dans la traite des fourrures

Questions pour guider la réflexion des élèves

- Quelles sont les principales responsabilités des voyageurs?
- Quelles autres fonctions accomplissent-ils?
- Pourquoi ces éléments sont-ils importants pour le processus de traite des fourrures?

Les élèves décident de la façon de présenter leurs résultats afin d'intéresser leur auditoire.

Suggestion :

- Ils composent une chanson ou écrivent un poème sur la vie d'un voyageur.
- Ils créent un montage visuel qui décrit la vie des voyageurs.
- Ils utilisent des moyens de communication pour présenter leurs résultats (ex. : diffuser une entrevue, faire visionner un petit film ou raconter une histoire).
- Ils recréent l'aspect de la vie des voyageurs qu'ils ont étudié.